

JORGE DE LIMA

Négresse Ancillaire

NÉGRESSE ANCILLAIRE

Il y a encore beaucoup de choses à taire,
Chélidoine, ô belle fille yoruba (5)
qui me berças dans le hamac,
qui m'accompagnas à l'école,
qui me racontas des histoires de bêtes
quand j'étais petit,
tout petit.

Il y a encore beaucoup de choses à taire :
tes mains noires me caressant,
tes lèvres violettes m'embrassant,
quand j'étais petit,
tout petit.

Il y a encore beaucoup de choses à taire,
ô belle servante nègre,
chair perdue,
nuit étanchée,
rose noire,
magicienne première.

Il y a beaucoup de choses à taire et à oublier :
le jour où tu te noyas,
sans m'avertir que tu allais mourir,
négresse marronne dans la mort,
conteuse d'histoires de ton royaume,
ange noir exilé pour toujours,
Chélidoine, Chélidoine, Chélidoine !

Puis : jamais plus les signes du retour.
Pour toujours : tout resta comme une cloche sonnante.
Et moi immobile tout petit
jetant des sorts et dormant
dormant beaucoup.

(5) Le nom de la « belle fille yoruba » est, dans le texte brésilien, *Celidônia* (la première consonne prononcée [s] et non [k]) bien que la forme *Quelidônia* soit courante en portugais. Comme dans le poème précédent, l'esclave porte un nom de plante. *Chélidoine* (du gr. *Khelidôn*, « hirondelle ») est une plante commune près des murs, à latex orangé et à fleurs jaunes, appelée aussi *grande éclair* (de la famille des papavéracées). Liée à *fleur* et à *oiseau*, Chélidoine charrie pour l'enfant toute une constellation d'images : fleur commune et unique, sommeil heureux, fuite dans la mort, passereau léger et noir. Jolie fleur courante devenue *rose* et *magicienne première*, Chélidoine s'enfuit dans la mort réalisant la trajectoire parfaite de *l'hirondelle*.